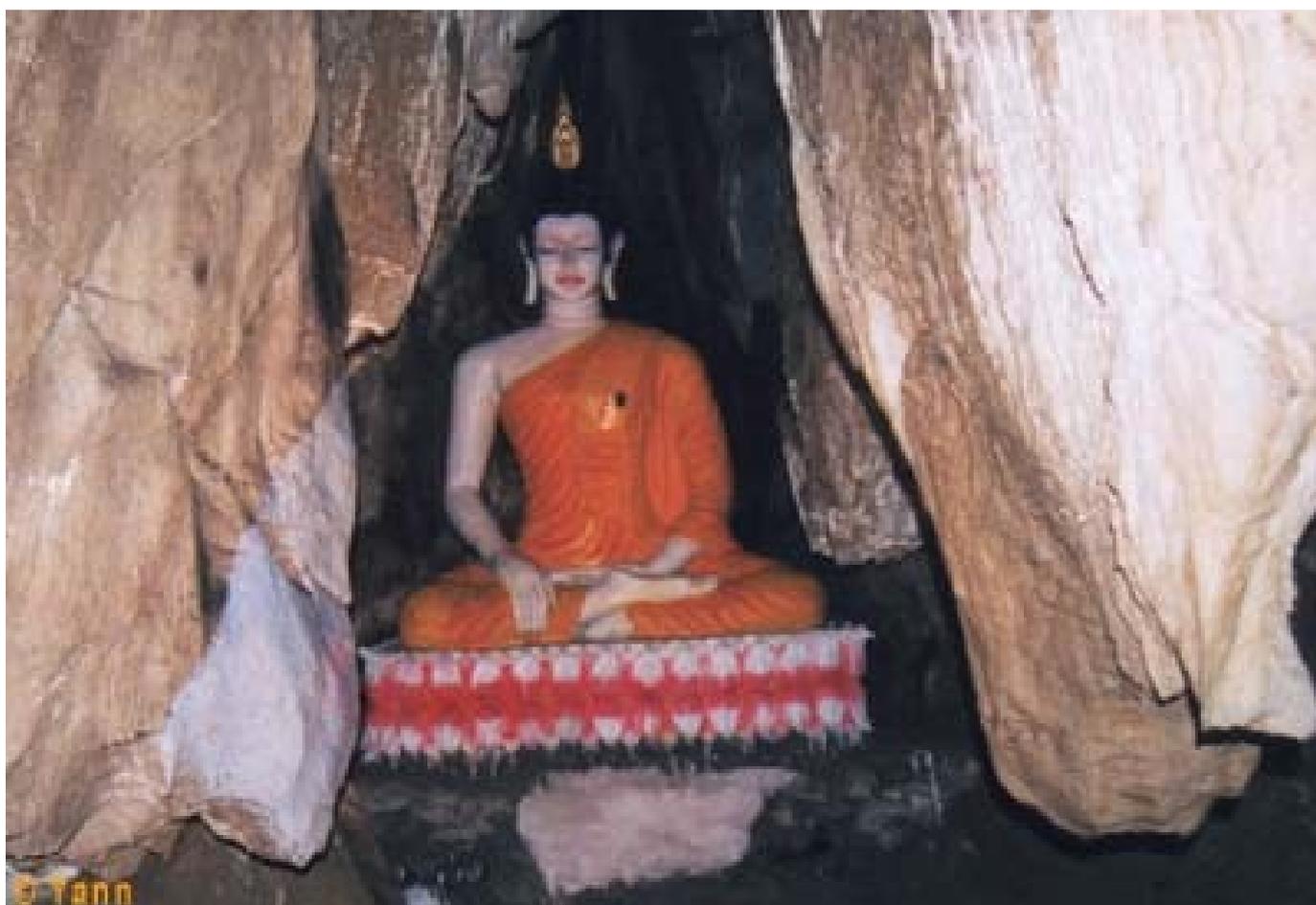


Rapport de l'expédition SpéLAOlogie 2001



© Y.A.

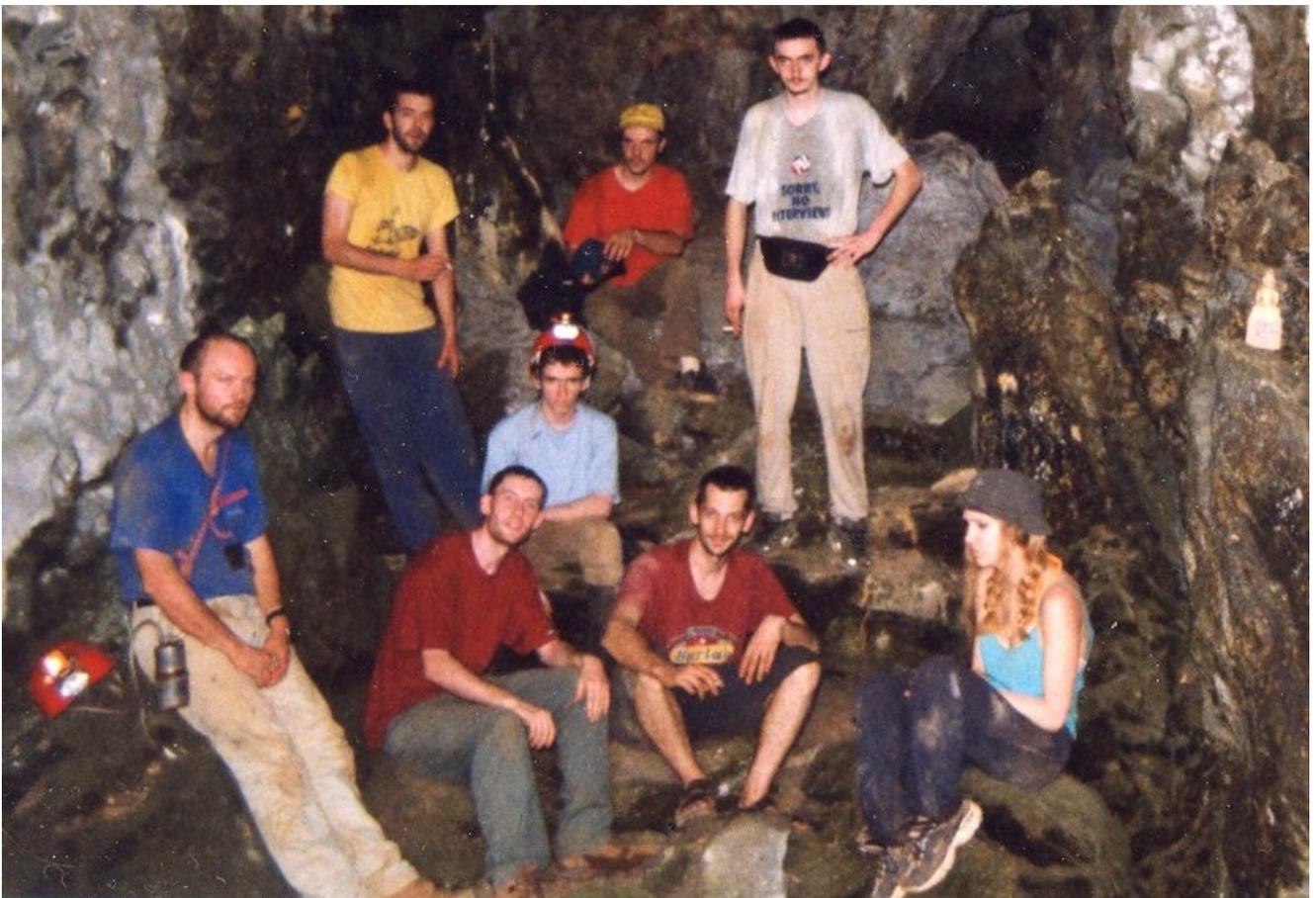
Laos – Vang-Vieng

G.R.E.S.PA. – Paris

Sommaire

1 - Participants	Page 2
2 - Introduction	3
3 - Journal de l'expédition	4
4 - Descriptif des grottes	11
Tham Lom	11
Tham Hong Yé	15
Tham hliang Ya	17
Tham Tam Id	18
Tham Khan	19
Tunnel Houey Leng	22
Tham Moune Muang	23
Tham Nang Savanh	24
Conclusion	25
5 - Logistique	26
6 - Bibliographie	27

Participants



© Y.A. De gauche à droite : Louis Renouard, Fabrice Piéton (non spéléo), Yann Arribart, Emmanuel Bony, Guillaume Lapie, Gabriel Scherk, Régis Mercier et Justine Cavantou.

Introduction

La ville de Vang Vieng est située approximativement 150 km au nord de la capitale du Laos (Vientiane) et peut être atteinte en véhicule par la route 13 en 4 heures de bus.

Vang Vieng est avec la région du Khamouane au sud de Vientiane l'une des deux principales régions décrites comme comportant de nombreuses cavités karstiques, mais contrairement à cette dernière elle n'a été à ce jour que peu étudiée.

La zone a été vue en 1997 par Michel Hedouin à l'occasion d'un voyage et à la suite, quatre expéditions ont été organisées.

L'entrée dans les cavités peut être empêchée par deux phénomènes inconnus dans nos contrées : les trésors et les "Phiis". En ce qui concerne les trésors il s'agit de l'or que sont réputés avoir caché dans les cavités les Français lors de leur départ en 1954, votre qualité de français vous désigne immédiatement comme récupérateur potentiel et peut occasionner des problèmes pour pénétrer dans certaines cavités.

Quant aux "Phiis" il s'agit de génies auxquels tous les Laotiens croient fermement et un accident survenant dans une grotte est en général interprété comme un signe de mécontentement du "Phii" des lieux, de ce fait l'entrée de la cavité est interdite par les villageois le temps que le désordre s'apaise.

Géologie (rapport 2000) :

La zone de Vang Vieng se situe à 110 km à vol d'oiseau au Nord de Vientiane, dans les premiers contreforts du grand massif montagneux qui occupe tout le Nord du Laos. La ville est construite sur les bords de la Nam Song ou Xong, sous-affluent du Mékong, à 230 m d'altitude. Cette rivière détermine le niveau de base local. Les massifs karstiques s'étendent au nord et à l'Ouest de la ville en rive droite de la Nam Song.

Les calcaires sont d'époque primaire, permien selon la carte géologique du Cdt Dussault (1919), de teinte sombre, légèrement métamorphisés, au pendage accentué et intensément fracturés comme en témoignent les nombreux éboulis à la base des falaises. Dans ses plus grandes dimensions ce massif mesure 30 km du nord au sud et 15 km d'est en ouest. Les plus hauts sommets calcaires atteignent 1600 m au nord et 1480 m au sud, soit au maximum 1350 m au-dessus du niveau de base. Sur une grande partie de ce massif, le calcaire est arasé à hauteur de la Nam Song et de ses affluents Nam Ka & Nam Koang et couvert de formations superficielles, alluvions et résidus de corrosion, formant une vaste plaine habitée et occupée par les rizières.

L'examen de la carte topographique montre que la plupart des reliefs calcaires de la région sont ainsi entourés de zones parfaitement plates dont l'origine doit être la même. Par endroits, l'érosion met à jour des pinacles de calcaire formés par crypto corrosion. Ce calcaire arasé s'étend jusqu'en rive gauche de la Nam Song, dans le lit de laquelle apparaît la roche vive. Les reliefs subsistants sont surtout localisés sur les bords du massif, adossés aux formations inkarstifiables. Dans la plaine s'élèvent de nombreux pitons, reliefs résiduels. Le plus grand d'entre eux, celui du Pha Boua, couvre 5 km². Sous cette plaine doit se développer un important karst noyé dont les points d'émergence se situent là où les reliefs calcaires s'élèvent au-dessus de la couverture. Ainsi le massif de Pha Boua comprend une importante résurgence (Nam Yen) dont le débit estimé à 200 litres par seconde ne peut pas être alimenté uniquement par ce petit piton, surtout en fin de saison sèche. De même un important cours d'eau souterrain résurge au pied du piton de Pha Thang, directement dans le lit de la Nam Song, 2 km en avant du front des falaises.

Un trait notable de ce karst est que le calcaire doit descendre très bas en dessous du niveau de base en raison de la structure géologique (fort pendage à 60-70° plongeant sous des formations non calcaires). Les reliefs calcaires se présentent sous forme de pitons, tourelles, aux parois abruptes, couverts de pinacles acérés, formes typiques des karsts tropicaux. La région connaît un climat tropical, à deux saisons bien marquées, sèche d'octobre à avril et saison humide avec pluies quotidiennes le reste de l'année. Les précipitations sont de l'ordre de 2500 mm par an.

Les karsts sont couverts d'une épaisse végétation primaire, ils sont les seuls secteurs à échapper à la déforestation, aux brûlis qui dévastent la région, et sont des réserves de chasse pour les habitants.

Journal de l'expédition

Rédaction et photos : Yann Arribart

Dimanche 25 au Mardi 27 mars 2001 : Voyage	Jeudi 5 : Pha Lay
Mercredi 28 : Tham Lom	Vendredi 6 : Tham Hong Yé
Jeudi 29 : Tham Hong Yé	Samedi 7 et Dimanche 8 : Poljé Nam thém
Vendredi 30 : Falaise Ouest de Tham Pha Leu Si	Lundi 9 : Tham Pha Leu Si
Samedi 31 : Pha Phouk	Mardi 10 : Tham Hong Yé
Dimanche 1 ^{er} Avril : Tham Hong Yé	Mercredi 11 : Perte Nam Xang Nua
Lundi 2 : Tham Khan	Jeudi 12 : Tham Lom et Tham Moune Muang
Mardi 3 : Tham Hong Yé	Vendredi 13 : Tham Nang Savanh
Mercredi 4 : Tham Khan et Houey Leng	Samedi 14 au Mardi 17 : Voyage du retour

Dimanche 25 au Mardi 27 mars 2001

09h00 Roissy. L'attente interminable commence : 3 h avant le décollage puis 12 h de vol direct jusqu'à Kuala Lumpur (Malaisie). 12 h interminables où les films s'enchaînent avec les repas servis par les stewards et les hôteses, en costumes verts à fleurs, de la Malaysia Airlines.

Arrivés à Kuala Lumpur à 06h00, heure locale, pendant 4 h, dans un état semi-comateux, nous essayons de dissiper le manque de sommeil du voyage. Kuala Lumpur est juste pour nous la façade de la Malaisie avec cet aéroport paraissant flambant neuf, son immense serre en son centre et ses hôteses d'accueil portant le voile. Pays musulman où, nous prévient-on dans l'avion, le trafic de drogue encourt la peine de mort.

Nous enchaînons par 2 h de vol vers Bangkok (capitale de la Thaïlande). Notre itinéraire défile à travers le hublot, l'avion longe les côtes. Avant même de fouler véritablement l'Asie, nous la contemplons d'en haut. Le spectacle est magnifique avec ses rivières qui serpentent en lacets parmi les palmiers et les habitations. A l'atterrissage, on peut voir le golf qui se pratique jusqu'au bord des pistes.



Bangkok enfin ! Nous sommes à la première étape de notre expédition. Il est 11h00. Cela fait maintenant 21 h que nous avons quitté Paris et l'interminable attente continue ici.

Notre train pour Nong Kaï Maï, ultime ville avant la frontière et la capitale du Laos - Vientiane -, n'est qu'à 19h45. Notre point d'attente sera en partie, le Louis's Corner, cafétéria climatisée de l'aéroport.

La gare est juste à côté mais nous ne sommes pas encore habitués aux 35° à l'ombre, cumulés avec une humidité et une pollution très importantes. L'acclimatation est assez pénible pour tout le monde.

Nous faisons quelques sorties pour supporter cette fournaise, notamment en visitant un temple dressé de l'autre côté de l'autoroute. La voie de chemin de fer est encastrée au milieu de cette autoroute, ainsi qu'un petit marché.

Nous décidons de passer les 2 dernières heures au bar-resto de la gare ferroviaire. Là, des bonzes attendent patiemment le train sur des bancs tandis que les militaires mettent des remix de musique Thaï sur le karaoké. L'Asie ...

Notre trajet en train va durer 11 h. Une nuit qui ressemble à un jour ! Un arrêt toutes les 1/2 h, une lumière vive constante sortant des néons (pas du tout blafards), des gens déambulant sans cesse pour vendre des boissons ou de la nourriture, des insectes et des cafards à foison.

Ca vit, ça grouille ! Les fenêtres sont constamment ouvertes malgré les ventilateurs du plafond qui ne servent qu'à rajouter une touche d'ambiance. Ce décor serait incomplet sans les contrôleurs, habillés en militaires, qui patrouillent régulièrement ...

Arrivés à 07h00, nous prenons un petit déjeuner, ou plutôt un repas, en attendant Louis et Guillaume qui doivent arriver 1 h 30 plus tard.

Le ballet des tuk-tuk qui attendent les personnes pour passer la frontière est impressionnant. N'ayant pas de visa,



nous sommes déposés auparavant dans un magasin devant faciliter les formalités pour entrer au Laos. Pour 40 \$ et quelques Bahts (monnaie thaïlandaise), on fait des photos d'identités et les papiers nécessaires. Puis une personne nous accompagne pour passer les différents postes frontaliers. Ceux-ci se payent en majorité en bakchich. On passe ensuite le Mékong et on négocie un tuk-tuk assez important pour nous emmener à Vientiane. Celui-ci aura bien du mal à supporter, pour ces quelques kilomètres, 8 personnes avec une charge moyenne de 20 kilos chacun.

Arrivés vers 12h00 dans la capitale, nous faisons le stock de carburant (20 kilos) et prenons un pick-up pour aller à Vang-Vieng. Nous arrivons enfin à notre point de chute après 3 h de route (la fameuse route 13) en partie défoncée.

Mercredi 28 mars

Réveil difficile après notre première vraie nuit depuis le départ. Cette journée est un peu floue, on cherche ses habitudes et l'organisation n'est pas encore très au point ...



Pour accéder à la cavité nous traversons la rivière Nam Song puis grimpons dans les broussailles, remplies de fourmis rouges.

Peu avant celle-ci, le tourisme se développant considérablement, une barrière et un péage nous accueillent. Ils ont même aménagé un pont et un chemin dans le lapiaz pour accéder à la grotte. Prix 3000 kips (3 francs).

Elle se nomme Tham Lom (grotte du vent) car un violent courant d'air en sort. Cela est dû aux grands espaces qu'elle abrite. Il y a, en effet, une grande galerie principale qui fait environ 20 mètres de large et 30 mètres de haut sur plus d'un kilomètre.

Nous trouvons un passage pour accéder au réseau supérieur. On y accède par une montée assez périlleuse sur de la terre. De plus, la roche est très friable par endroits.

En haut, il y a un lapiaz acéré puis une galerie assez jolie avec quelques belles concrétions.

Il s'agit à coup sûr d'une première que nous topographions. Nous faisons pas mal de photos et de vidéos. L'éclairage est assez important : 8 acétos et une lampe halogène montée sur une batterie de 12v.

Nous sortons vers 18h30. La nuit tombe et le bruit des animaux dans la forêt est beaucoup plus fort. Plus de tuk-tuk à cette heure et nous rentrons à pied et dans le noir, sur la route où passent des vélos fantômes, seulement reconnaissables à leur grincement et à leur sonnette ...

Jeudi 29 mars

Objectif d'aujourd'hui : poursuivre l'exploration de Tham Hong Yé et chercher une jonction en escalade vers Tham Pha Leu Si.

Le ciel est nuageux mais le soleil transperce. Quelques coups de tonnerre lointains nous indiquent qu'on ne pourra pas faire l'exploration car celle-ci est dans une rivière souterraine active à la saison des pluies.

Nous décidons donc de ne pas descendre dans le lit mais de rester dans le niveau fossile supérieur. Après quelques escalades infructueuses pour trouver la jonction, Guillaume, resté dehors, nous prévient qu'il pleut beaucoup et qu'il ne faut pas descendre plus bas. Nous restons en hauteur voir si la rivière monte. Au bout d'une bonne heure passée à attendre, nous ressortons sous la pluie faire un peu de prospection aux alentours. Nous tentons une petite ascension qui s'avère trop dangereuse avec cette pluie.



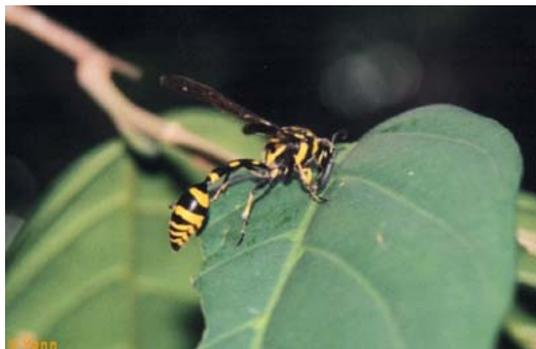
Vendredi 30 mars

La décision a été prise de faire de la prospection et d'aller voir les porches repérés la veille. On achète une machette (ou coupe-coupe) sur le marché, le matin, pour pouvoir se tailler un chemin dans la jungle près des falaises. On atteint, en fait, la falaise sans trop de difficultés et on finit par tomber sur une première grotte. Celle-ci fait 25 mètres de long. Une suite serait peut-être possible en hauteur (7 mètres). Nous continuons à suivre la falaise vers le nord. 10 minutes plus tard, une autre petite grotte en partie comblée s'ouvre. Celle-ci se termine sur une chatière avec une petite salle remplie d'araignées. A droite, derrière une concrétion, part une galerie sur 10 mètres avec un gros pilier central au fond. Un couple de chauve-souris ainsi que de grosses araignées squattent notre grotte que nous appelons Tham Schprouk. Après une bonne heure de débroussaillage, nous retombons sur un porche dans une diaclase. Au bout de 25 mètres, un puits d'une dizaine de mètres nous arrête. On la nomme Tham Hliang Ya du nom de la femme dessinée sur une paroi. Nous continuons à suivre le flanc de la falaise et découvrons plusieurs départs. Ils se rejoignent en un petit réseau assez complexe avec plusieurs entrées et un balcon qui s'ouvre en hauteur sur une magnifique vue de la forêt. Cela a l'air d'être, quelquefois, fréquenté.

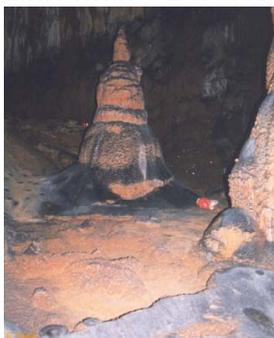


Samedi 31 mars

Lever 07h30 ! Une grosse journée nous attend. Nous avons décidé d'aller voir à quoi ressemble Pha Phouk, un trou noir sur la carte. Nous empruntons dans un premier temps un sentier sur un dénivelé de 200 mètres puis à travers la jungle sur 200 autres mètres de montée. Le passage dans la brousse s'avère être un très mauvais choix. Le GPS ne capte pas à travers la végétation et nous ne savons pas entre quels pitons rocheux nous sommes exactement. On monte très difficilement entre les bambous et l'escalade sur la roche coupante est périlleuse. Arrivés au col, nous ne pouvons suivre la courbe de niveau (600 m) dans la jungle et les falaises. Nous rebroussons finalement chemin, très fatigués ... Sur le sentier, nous trouvons une boîte de cartouches rongées par les vers ainsi que des excréments assez importants. Peut-être ceux d'un tigre !



Dimanche 1er avril



Après la dure journée d'hier, nous nous reposons une bonne partie de celle-ci. On retourne à Tham Hong Yé voir si l'eau, tombée il y a 3 jours, passe dans la rivière souterraine. Apparemment, elle n'y est toujours pas. Nous laissons le siphon à droite et partons vers le Stupa, terminus de l'année dernière. De celui-ci, nous faisons 400 mètres de première avec plusieurs départs et des suites possibles. En revenant, on voit l'eau qui commence à couler en provenance de la galerie siphonnée. Nous nous dépêchons de remonter dans la partie fossile. La grotte est très prometteuse et vraiment très belle.

Lundi 2 avril

Direction Tham Khan en empruntant une sorte de long tracteur tiré par un moteur de tondeuse ! Celui-ci passe la Nam Song et la perte d'une rivière asséchée sans trop de problèmes, sauf pour les fessiers ! On a l'espoir de jonctionner avec Tham Hong Yé mais des coups de tonnerre, en début d'après-midi, nous poussent à ne pas trop nous attarder. Tham Khan est



en partie une rivière souterraine, active parfois d'après les guides. La grotte contient un Bouddha mis là, sûrement, pour les touristes.

On topographie une centaine de mètres sous l'œil hilare des guides laotiens. C'est vrai qu'avec notre éclairage et nos tenues très sales, nous ne passons pas inaperçus. Nous sommes des 'pouane phalang' pour les Laotiens et des touristes sales pour les autres. Tham Khan et Tham Hong Yé se rapprochent de plus en plus ...

Mardi 3 avril

Tham Hong Yé. On topographie ce qu'on a exploré l'avant-veille et on poursuit l'avancée vers Tham Khan. On s'arrête sur un siphon mais la galerie a l'air de le shunter. On serait à environ 400 mètres de Tham Khan d'après la topo. On s'arrête, faute de temps, sur la galerie qui continue. On a donc l'espoir de jonctionner. La cavité est très belle et la galerie prend des proportions gigantesques. Il y a de nombreux gours vraiment très beaux.



Mercredi 4 avril

Louis et Moi partons suivre le lit de la rivière sèche près de Tham Khan. On alterne les passages assez plats et les escalades sur des rochers avec des échelles en troncs. Nous trouvons la grotte qui lui sert de départ 4 kilomètres plus haut. Peu avant, des inscriptions nous invitent à payer un péage pour la grotte ! Il n'y a bien sûr personne, aucun touriste ne vient jusque là. Celle-ci est inaccessible car située en hauteur et derrière des marmites assez grandes. Ces marmites sont remplies d'une eau stagnante très douteuse. L'exploration de la grotte est donc reportée à plus tard. En redescendant, on rencontre des Hmongs qui vont cultiver la terre brûlée plus haut et les guides de Tham Khan nous disent qu'il y a des tigres sur l'itinéraire que nous avons pris. C'est rassurant !



Pendant ce temps, Gabriel, Justine et Régis partent à Tham Khan poursuivre l'exploration. La topo indique que le lit de la rivière souterraine serait plutôt parallèle à Tham Hong Yé et suivrait, en fait, le cours de la rivière sèche.

Jeudi 5 avril

Suite à notre échec de samedi dernier, nous partons vers le Pha Lay voir ce que représente sur le terrain les falaises en rond sur la carte. Nous ne faisons pas les mêmes erreurs que la dernière fois et arrivons tant bien que mal à l'endroit indiqué. En fait, ce n'est pas un trou mais une grosse doline. La roche est karstique mais il y a tellement d'eau à la saison des pluies qu'elle s'infiltré de partout sans se concentrer à un endroit. Peu de chance de trouver une grande grotte, donc ! La roche est découpée en lame de rasoir et il y a peu de grandes ouvertures. Nous trouvons un endroit plat au sommet ! Un vrai monde perdu à 400 mètres d'altitude, accessible uniquement par une escalade sur des rochers en dents de scie qui nous déchirent de partout.



La descente est aussi périlleuse et très dure pour les genoux. Tout ce qui nous a motivés, c'est de pouvoir nous baigner en fin de journée dans la Nam Song. Un petit concours de plongeon avec les Laotiens nous a remis de cette randonnée.

Vendredi 6 avril

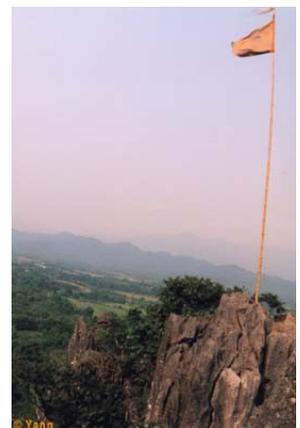


Nous continuons la topo de Tham Hong Yé et vérifions la précédente. Cette cavité est de plus en plus belle et intéressante. Déjà 2 kilomètres et plusieurs départs à explorer. Elle atteint parfois les 30 mètres de haut ! Elle brille beaucoup par endroits et elle possède de magnifiques gours. Avec la topo, nous nous apercevons que la jonction avec Tham Khan n'est pas possible où on l'espérait. Par contre, cela devrait toujours être possible avec Tham Pha Leu Si ou le poljé. En aval de la rivière souterraine, nous trouvons des poissons dans un petit lac. Ceux-ci ne sont pas dépigmentés. Ils ont dû être piégés à la dernière saison des pluies. Hormis les poissons, la grotte est riche en animaux : des araignées dont certaines peuvent atteindre

10 cm de diamètre, des grillons blancs, une grenouille, un rat et peut-être même des prédateurs plus gros à en juger par la présence des petits os trouvés à l'intérieur ... Nous trouvons aussi une balle dans la chatière d'accès !

Samedi 7 et Dimanche 8 avril

Repos pour Guillaume et moi ! Les autres partent sur le poljé à la recherche de puits donnant accès aux grottes que nous connaissons. Résultat, le plus grand puits du Laos ! Enfin, 40 mètres avec une portée de 20. Malheureusement, il est bouché en bas. Quant à moi, je m'impregne de la vie des gens : sieste. La chaleur est de plus en plus forte. Les parapluies sont pourtant très présents ... pour se protéger du soleil. Je monte quand même sur Pha Phouak, un petit piton qui offre un très beau diaporama sur Vang-Vieng et ses alentours. Il y a même une petite grotte pour mon bonheur. Ce dimanche, c'est la pleine lune et il y aura une fête pour cette occasion. Mais pas une fête traditionnelle, une fête à touriste genre rave ! Vang-Vieng est, en effet, remplie de baba-cool qui viennent y chercher l'opium. Le tourisme se développe énormément avec environ 70% de gens qui viennent pour ça.



Lundi 9 avril

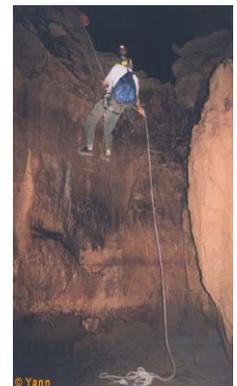


On part vers Tham Pha Leu Si avec la topo déjà en poche pour négocier avec les guides de la grotte la possibilité de descendre les puits. On espère toujours jonctionner avec Tham Hong Yé. En effet Pha Leu Si est l'étage fossile de Hong Yé, il y a donc de fortes chances pour qu'il y ait un raccordement. On équipe 2 puits situés le plus au fond de la grotte mais on tombe à chaque fois sur du remplissage. Pha Leu Si est très belle avec d'énormes gours. Ils sont tellement grands qu'il y a même une échelle pour accéder à certains. Notre guide n'arrête pas de dire "beautiful" quand il nous fait visiter.

Mardi 10 avril

On retourne une dernière fois à Tham Hong Yé pour essayer enfin de trouver le bout de la grotte. On équipe le puits de 6m, qui nous avait arrêtés la dernière fois. La galerie se poursuit vraiment très loin et elle recoupe encore d'autres drains. Cela n'en finit pas !

Heureusement que le temps est ensoleillé car hormis les diverses voûtes mouillantes, on passe dans des siphons désamorçés. Par contre, par endroits, la galerie devient gigantesque (11 mètres de large et 30 de haut) mais nous traversons des passages plus réduits où un violent courant d'air nous arrive. On ne sait pas si il y a une ouverture sur le poljé pour que ça souffle autant ou si c'est dû aux grandes salles qui se trouvent derrière. On laisse Tham Hong Yé avec encore plein d'explorations pour l'année prochaine.



Mercredi 11 avril

Nous partons vers la perte de la Nam Xang Nua chercher un puits que les habitants estiment à 50 mètres. Nous avons 300 mètres de dénivelés à faire pour atteindre le col. La montée est toujours aussi dure mais on commence à prendre l'habitude, à force. On trouve plusieurs puits assez importants sans pouvoir repérer la perte. La jungle aura eu, encore une fois, raison de nous. Nous descendons quand même un puits de 20 mètres mais il n'y a pas de départs de galeries ou celles-ci sont obstruées. Nous redescendons vers le village Hmong avant la nuit et prenons le tuk-tuk vers Vang-Vieng. On se fait arroser de plus en plus par les gamins avec leur pistolet à eau. Dans 2 jours, la fête pour le nouvel an et la fête de l'eau commencent mais les enfants et les touristes prennent de l'avance.



Jeudi 12 et Vendredi 13 avril

Louis, Emmanuel et Régis sont repartis comme au début de notre aventure dans Tham Lom. Ils nous ramènent encore de nouvelles galeries à l'étage supérieur. Ils en profitent également pour explorer Tham Moune Muang. Quant au reste de la troupe, la fatigue se faisant sentir, ces 2 jours nous ont reposés avant le voyage du retour. Jeudi, nous avons descendu la Nam Song à la nage. Enfin, vu le peu de profondeur par endroit, ça n'avancé pas très vite. Les autres touristes la descendent en bouée. Puis, nous sommes allés manger sur le marché. Celui-ci est assez typique avec une grande variété de produits mais l'odeur est particulièrement dure à supporter. On y mange avec les laotiens pour 2 fois moins cher que dans les restaurants (4 francs).

Ce vendredi, on l'a passé dans l'eau aussi, enfin sous l'eau. Toute la journée, les gamins, organisés en bande, et les touristes arrosent tout ce qui bouge. Impossible de rester sec ! Il faut compter aussi sur la farine et les badigeonnages de rouge ...
Louis part en reconnaissance à Tham Nang Savanh, que des panneaux signalent près de Tham None.

Samedi 14 au Mardi 17 avril

Ce samedi, c'est le départ ! Encore 3 jours de voyages interminables. De Vang-Vieng à Vientiane on prend le bus. Tout au long du voyage jusqu'à la capitale, les festivités du nouvel an sont de plus en plus visibles. On balance plein de choses bizarres avec l'eau et l'ambiance est chaude pour se déplacer dans la ville. Le bus surbondé arrive, tant bien que mal, au bout de 150 km et 3h30 à Vientiane. Le tuk-tuk jusqu'à la gare est encore plus redoutable.

On reprend le train de nuit pour Bangkok (11 h de trajet pour 450 kilomètres). Celui-ci est plus propre que celui du départ. L'ambiance est plus calme dans le train, les gens doivent être en train de faire la fête ailleurs.



On arrive à Bangkok sur le coup de 06h30, crevés ! On prend le tuk-tuk pour Kao San Road, l'endroit qui bouge normalement. Les tuk-tuks vont beaucoup plus vite ici qu'au Laos et il faut bien s'accrocher dans les virages. On pose nos affaires dans une guest-house. La rue est en train d'être nettoyée mais il y a encore une grosse couche de farine partout.

10 h, la chaleur devient accablante. On visite le Grand Palais avec son Stupa géant en or et ses temples. Kao San Road commence à bien se remplir et cela devient difficile d'éviter l'eau et



la farine. Dans l'après-midi cela est carrément impossible. On a du mal à avancer parmi tout ce monde et on devient vite tout blanc (voire même bleu ou rose).

Les Thaïlandais se badigeonnent d'un mélange de plâtre / farine et se caressent les joues en disant happy new year. Cela porte chance.

On décide de finir la soirée dans l'autre endroit incontournable de Bangkok : Patpong Road ! Pigalle en Thaïlande, rien d'exceptionnel mais il y a du monde au moins.

Le lendemain, on prend l'avion à 17h00. Entre-temps, à l'aéroport, le Louis's corner a disparu ... les 3 semaines sont passées vite mais sont bien présentes.

C'est reparti pour 2 h de vol jusqu'à Kuala Lumpur, puis 3 h de transit et pour finir comme il se doit ce périple : 12 h jusqu'à Paris. L'avion vole à plus de 10.000 mètres d'altitude, à 850 Km/h. Il fait -55° Celsius et c'est la nuit complète, que l'on suit, pendant 12 h. On peut juste observer l'itinéraire suivi sur les télécrans incrustés dans les sièges : Océan Indien, Calcutta, Delhi, Grozny, Kiev, Prague et Paris....

Descriptif des grottes

Tham Lom :

Développement : 1859 m

Dénivelé : -19 m

Situation : Secteur de la Nam Thèm.

Côte 300-993 feuille E48-37 A 3 KM environ au Nord-Ouest de Vang Vieng. Cavité fossile située à plusieurs dizaines de mètres au-dessus de la rivière. Elle s'ouvre au sommet d'un gigantesque éboulis envahi de lianes et de racines, aux rocs sculptés en lapiaz aux pointes acérées. L'entrée, basse, émet un puissant courant d'air

Description : "Grotte du vent"

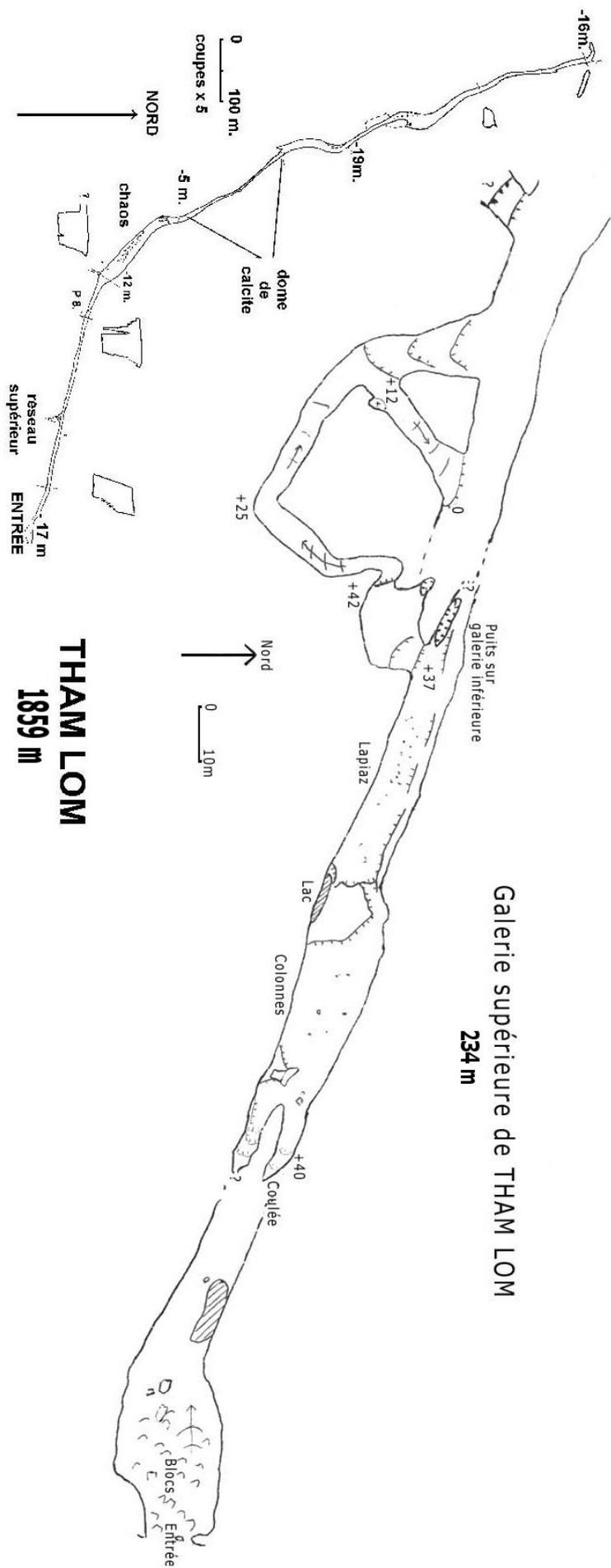
A l'intérieur, on redescend le cône d'éboulis pour prendre pied dans une vaste galerie plane et rectiligne qui s'enfonce droit vers l'ouest, vers l'intérieur du massif. Le jour y est visible jusqu'à 400 mètres de l'entrée, la largeur atteignant au maximum 25m. A 220m de l'entrée, un réseau supérieur s'atteint par une escalade en rive droite. Un conduit hélicoïdal, incliné à 40-45°, encombré de terre sèche et friable qui rend l'escalade hasardeuse, permet d'accéder à une galerie superposée à la galerie principale, 40 mètres plus haut.

En débouchant dans cette galerie, la progression vers la gauche est vite arrêtée par un puits retombant dans la galerie d'entrée. A droite, il faut traverser un méga lapiaz souterrain aux pointes aiguës de 3-4m de haut. La galerie se dirigeant vers le versant a des dimensions de 15X15 en moyenne. Des colonnes de roche en place, sculptées par la corrosion, donnent de loin l'illusion d'une forêt de stalagmites. Cette galerie s'achève sur un grand éboulis calcité, très près de l'extérieur. 234 m ont été topographiés, y compris la montée.

De retour dans la galerie principale, la progression se poursuit vers l'ouest puis peu à peu le conduit toujours aussi vaste s'oriente vers le nord-ouest. De nombreux puits s'ouvrent au sol, aucun n'a été descendu. Des ouvertures en voûte et sur les parois sont aussi visibles. A partir de 600m de l'entrée et sur 250m une grande coulée de calcite ferme presque complètement le passage, ne laissant que 2m de vide sous le plafond. La galerie retrouve ensuite ses dimensions initiales et est divisée par des massifs stalagmitiques monumentaux. Le sol remonte peu à peu et la grotte s'achève sur un comblement d'argile et de calcite. A 400 m du fond, deux galeries latérales, une de chaque côté, forment des boucles autour du conduit principal. De section plus modeste, elles s'ouvrent légèrement en hauteur. Elles sont couvertes de cristallisations et mesurent une soixantaine de mètres chacune. Le report de la topographie sur la carte montre que Tham Lom est un ancien drain du poljé de la Nam Thèm. L'obstruction se situe au 2/3 du trajet vers le poljé. Tham Lom, avec les découvertes 2001, atteint 1859m topographiés.

Calendrier des Explorations :

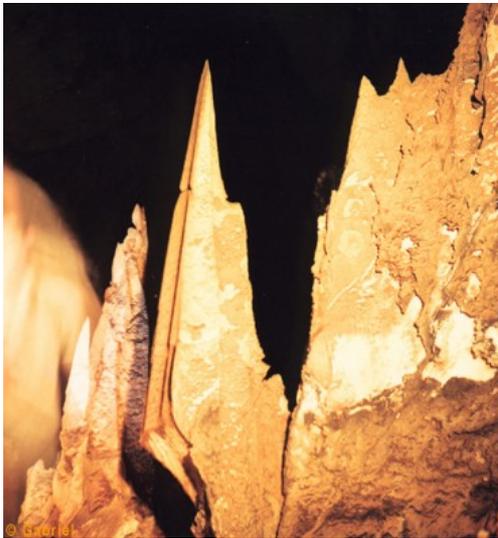
Cavité repérée et visitée partiellement en 1999, exploration en 2000
puis exploration de l'étage supérieur en 2001



Photos :



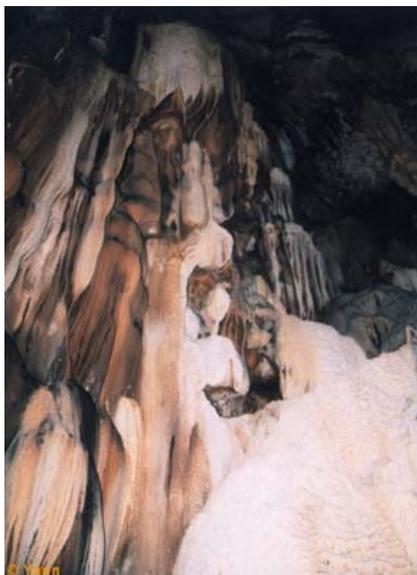
© G.S.



© G.S.



© Y.A.



© Y.A.



© Y.A.

Tham Hong Yé :

Développement : 2758 m

Situation : Secteur de la Nam Thèm.

Elle s'ouvre à cent mètres au nord de Tham Pha Leu Si. Suivre un lit de ruisseau temporaire. Celui-ci était issu d'un éboulis adossé à la falaise, au sommet duquel, un passage bas donne accès à la cavité.

Description :

Résurgence temporaire, étage inférieur de Tham Pha Leu Si. La galerie principale a été explorée jusqu'à une trémie. Une branche divergente conduit à un secteur complexe de galeries étagées.

Après une galerie basse et trois chatières dans des concrétions, l'on descend dans un vaste conduit où la roche polie, luisante, indique une abondante circulation en période de crue. Vers l'aval l'exploration s'est vite achevée en haut d'une pente raide mais en 2001, on trouve un passage pour shunter les trois chatières après une escalade glissante.

Vers l'amont, la galerie conduit à une grande salle, à 200 m de l'entrée. Au-delà, la galerie s'oriente vers le nord nord-est et est encombrée de grandes dunes de sable et de chaos de blocs. Elle a entre cinq et dix mètres de largeur et autant de hauteur. Une descente conduit à un siphon, à 959 m de l'entrée, à la côte +2.

Cette partie de la grotte, entre la salle et le siphon, est située juste en dessous de Tham Pha Leu Si. La partie amont de Tham Hong Yé porte des traces d'enneigement complet en saison des pluies, le concrétionnement y est presque totalement absent.

En haut de la grande salle, en rive droite, s'ouvre une galerie de même section. Son début est marqué par trois passages bas, siphons temporaires. Les intervalles entre ces siphons sont occupés par de grands dépôts d'argile laissés par les eaux stagnantes.

La galerie ensuite descend légèrement, le sol de galets roulés propres, les voûtes bien concrétionnées indiquant un écoulement souvent libre. L'on passe à la base d'une grande salle remontante remplie d'un chaos cyclopéen: "la colère des Phis"(génies).

Cette galerie se dirige vers l'ouest-sud-ouest. Un "Stupa" de calcite de 3 m de haut marque le début d'un virage prononcé.

La galerie devient parallèle à la principale et se dirige vers le poljé. Une branche repart également vers l'entrée. Nous alternons les passages actifs en saison des pluies et les galeries concrétionnées. Les dimensions sont toujours gigantesques. Un ressaut et des énormes salles nous amène sur un immense éboulement.

Cette grotte contient, en plus des galeries en tube, beaucoup de conduits à section carrée, rectangulaire ou en canyon sous une voûte plate. Un disque semblable à ceux de Tham Lom a été trouvé près de l'entrée, dans la descente vers la galerie principale.

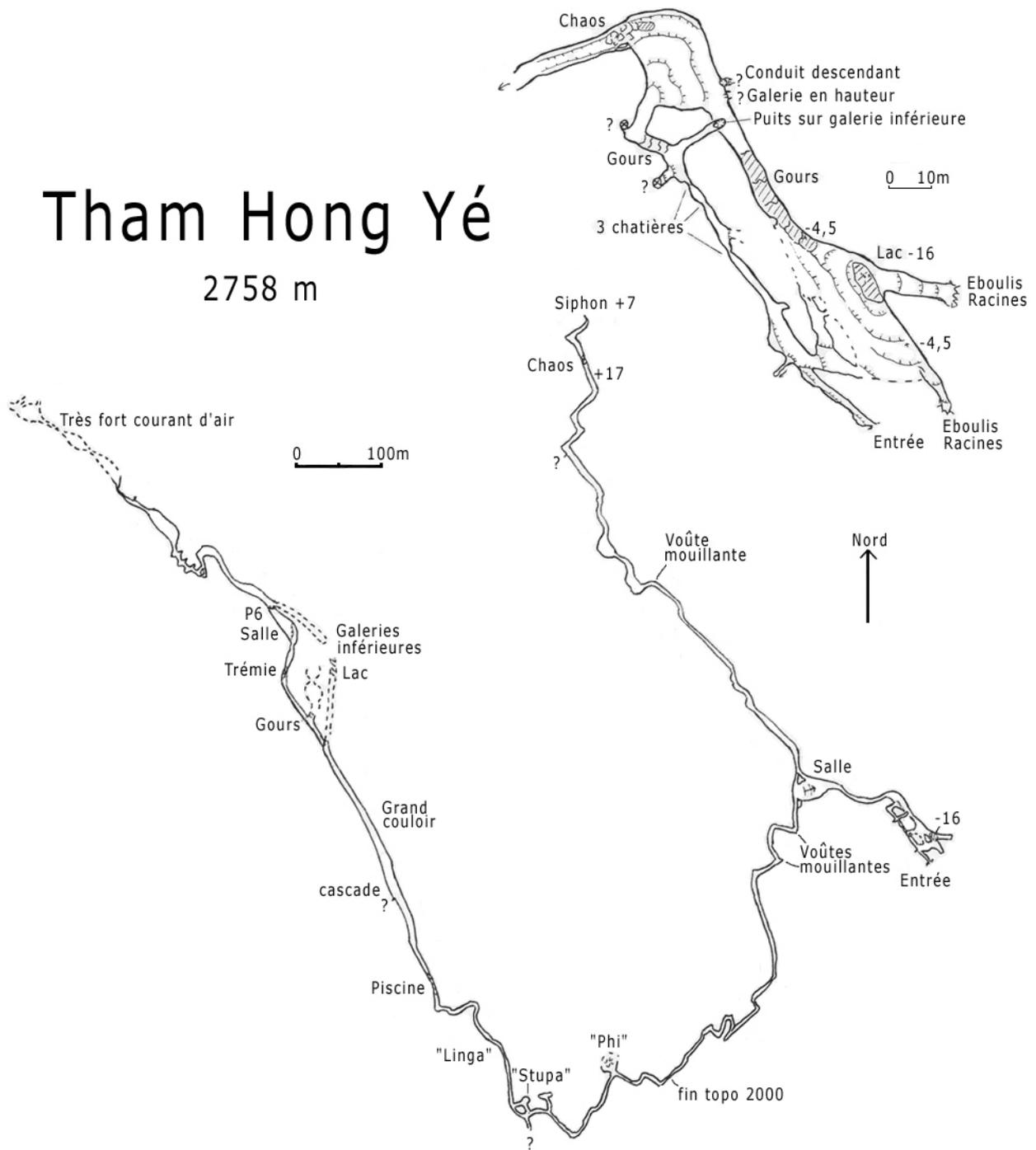
Calendrier des Explorations :

2000 découverte

2001 continuation de l'exploration

Tham Hong Yé

2758 m



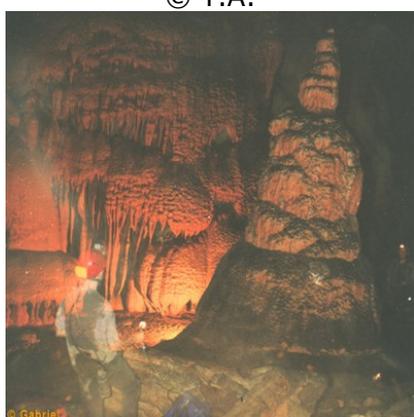
Photos :



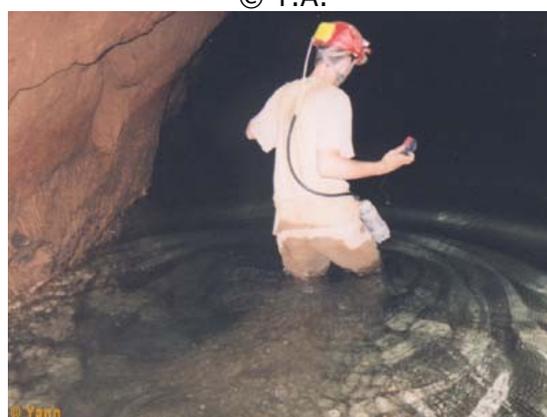
© Y.A.



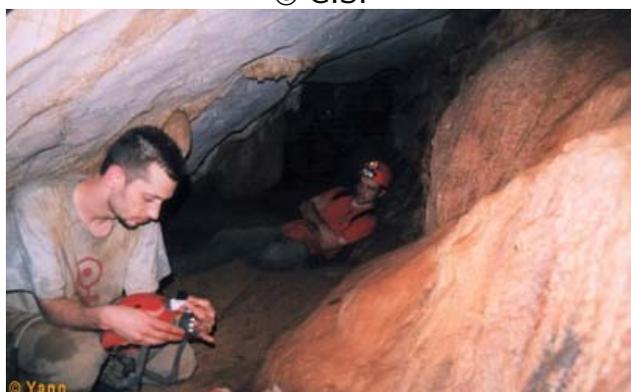
© Y.A.



© G.S.



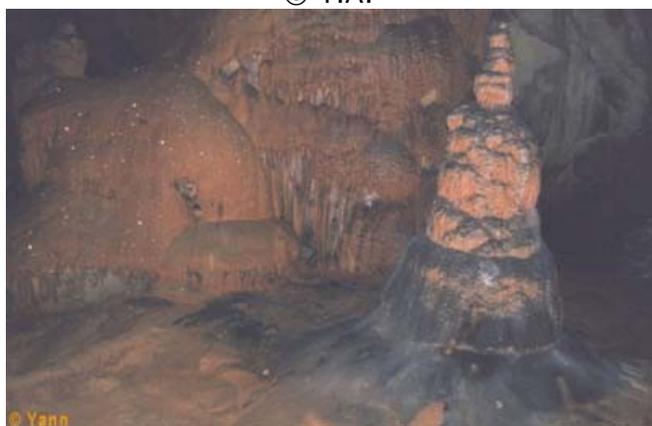
© Y.A.



© Y.A.



© Y.A.



© Y.A.



© Y.A.

Tham Hliang Ya :

Développement : 25 m non topographié

Situation : A 2 km à l'ouest de Vang Vieng, à la base de la falaise orientée vers le nord, à 500m à l'est de Tham Pha Leu Si.

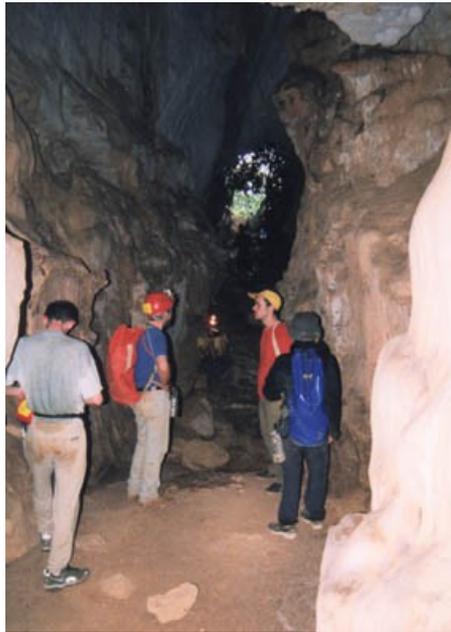
Description :

Grand porche d'entrée, dans une diaclase. arrêt sur puits d'une dizaine de mètres avec de l'eau au fond. Dessin "porno" vers l'entrée.

Calendrier des Explorations :

Découverte en 2001

Photos : © Y.A.



Tham Tam Id :

Développement : non topographié

Situation : A 2 km à l'ouest de Vang Vieng, à la base de la falaise orientée vers le nord, tout près de Tham Hliang Ya , à 500m à l'est de Tham Pha Leu Si.

Description :

Elle s'ouvre par plusieurs porches qui communiquent par un labyrinthe de galeries de sections modestes. Un étage supérieur débouche sur un balcon dominant la plaine d'une vingtaine de mètres. Il y a là un petit Bouddha de bois doré. Au point bas du réseau, une galerie descendante est équipée avec des échelles de bois. Elle conduit à une salle inférieure inondée en saison des pluies. L'aménagement devait servir à utiliser cette citerne naturelle. L'ensemble forme un labyrinthe en 3D développant plusieurs centaines de mètres sous une superficie réduite. De nombreuses possibilités de continuation restent à voir. Une inscription donne le nom supposé de la cavité.

Calendrier des Explorations :

Découverte en 2001

Photos : © Y.A.



Tham Khan :

Développement : 329 m

Dénivelé : -20

Situation : Cette grotte s'ouvre à 2 km à l'ouest de Vang Vieng vers 280 mètres d'altitude, au bord du ruisseau temporaire Houey Leng. Elle est aménagée pour le tourisme et signalée depuis la ville.

Description :

Le large porche d'entrée est partiellement masqué par un éboulis, sur la droite en entrant, des conduits remontants mènent à une salle assez vaste contenant une statue du Bouddha. Un puits s'ouvre à l'une des extrémités de cette salle, un départ de galerie est visible au fond, à une dizaine de mètres. De l'autre côté de la salle, un conduit haut et étroit et parcouru par un fort courant d'air descend peu à peu. Quelques échelles ont été installées pour les touristes. On note des départs vers un étage inférieur, d'après les guides ils conduisent à des galeries très large s'étendant extrêmement loin.

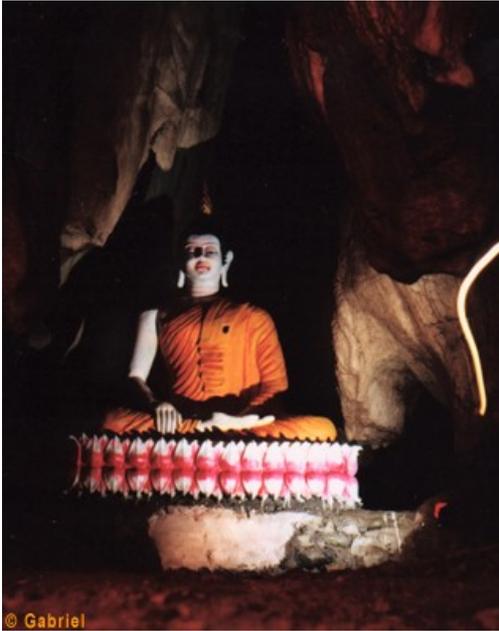
50 mètres après la salle du Bouddha, un carrefour : à gauche une galerie basse ressort dans le porche d'entrée; tout droit la galerie se poursuit et continue à descendre avant d'être obstruée par du sable. A partir du carrefour cette branche de la grotte montre des marques d'enneigement en saison des pluies. Un peu avant le bouchon de sable un courant d'air indique la suite, par une lucarne en haut à droite. La galerie se poursuit vers le nord, le réseau est labyrinthique, la roche très corrodée, il y a de grands amas d'argile et de galets. La galerie conduit à une voûte mouillante à la côte -20, point bas de la cavité. Un shunt permet de parcourir quelques dizaines de mètres de plus jusqu'à un ressaut de 2 mètres, où le courant d'air est toujours sensible.

Tham Khan est inhabituelle dans le karst de Vang Vieng Pour l'exiguïté de ses galeries. 329 mètres ont été topographiés.

Calendrier des Explorations :

Découverte en 2001

Photos :



© G.S.



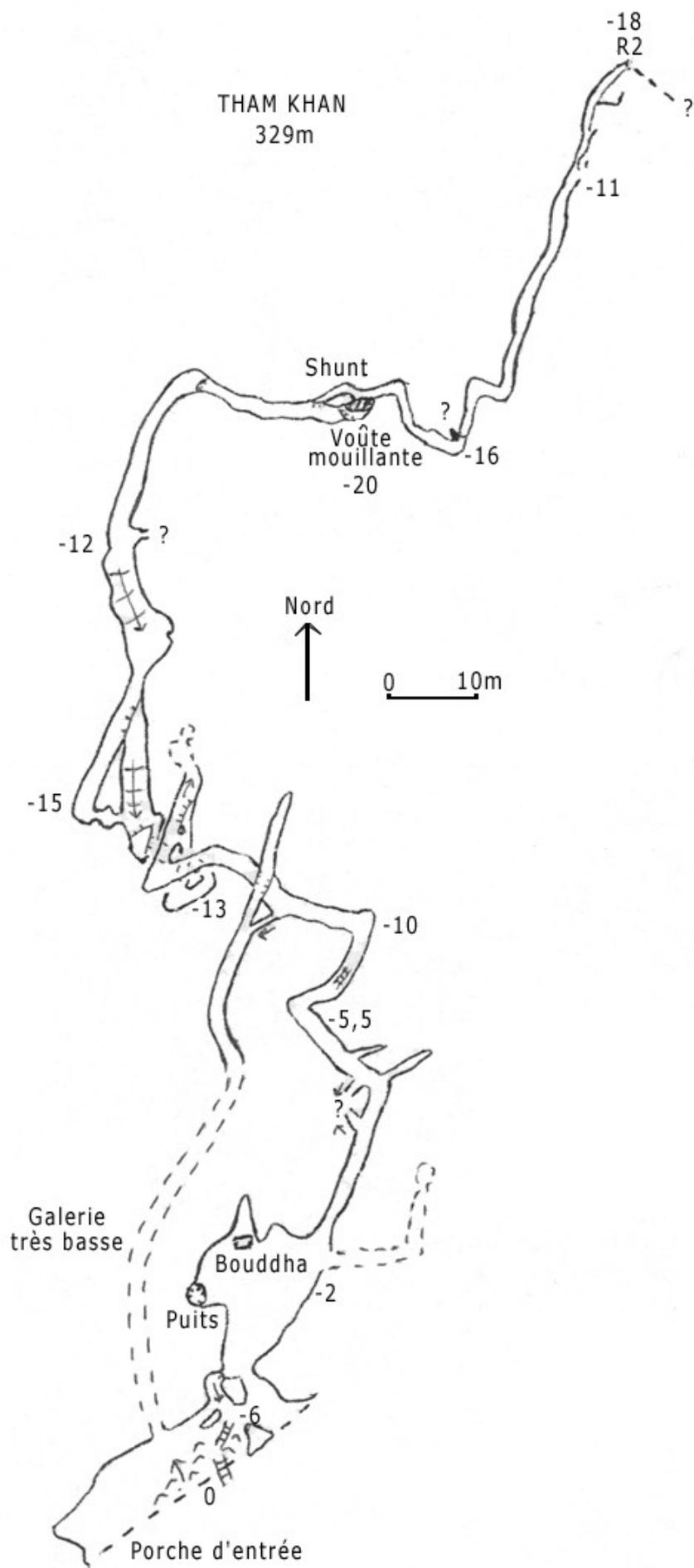
© Y.A.



© Y.A.



© Y.A.



Tunnel Houey Leng :

Situation : Vallée de la nam koang. Demandez à Vang vieng de vous faire conduire en tracteur à Tham Khan. Celle-ci est exploitée touristiquement. Puis remonter la rivière jusqu'à l'altitude de 420 m

Calendrier des Explorations :
Découverte en 2001

Photos : © Y.A.



Tham Moune Muang :

Développement : 150 m environ

Situation : Secteur de la Nam Thèm.

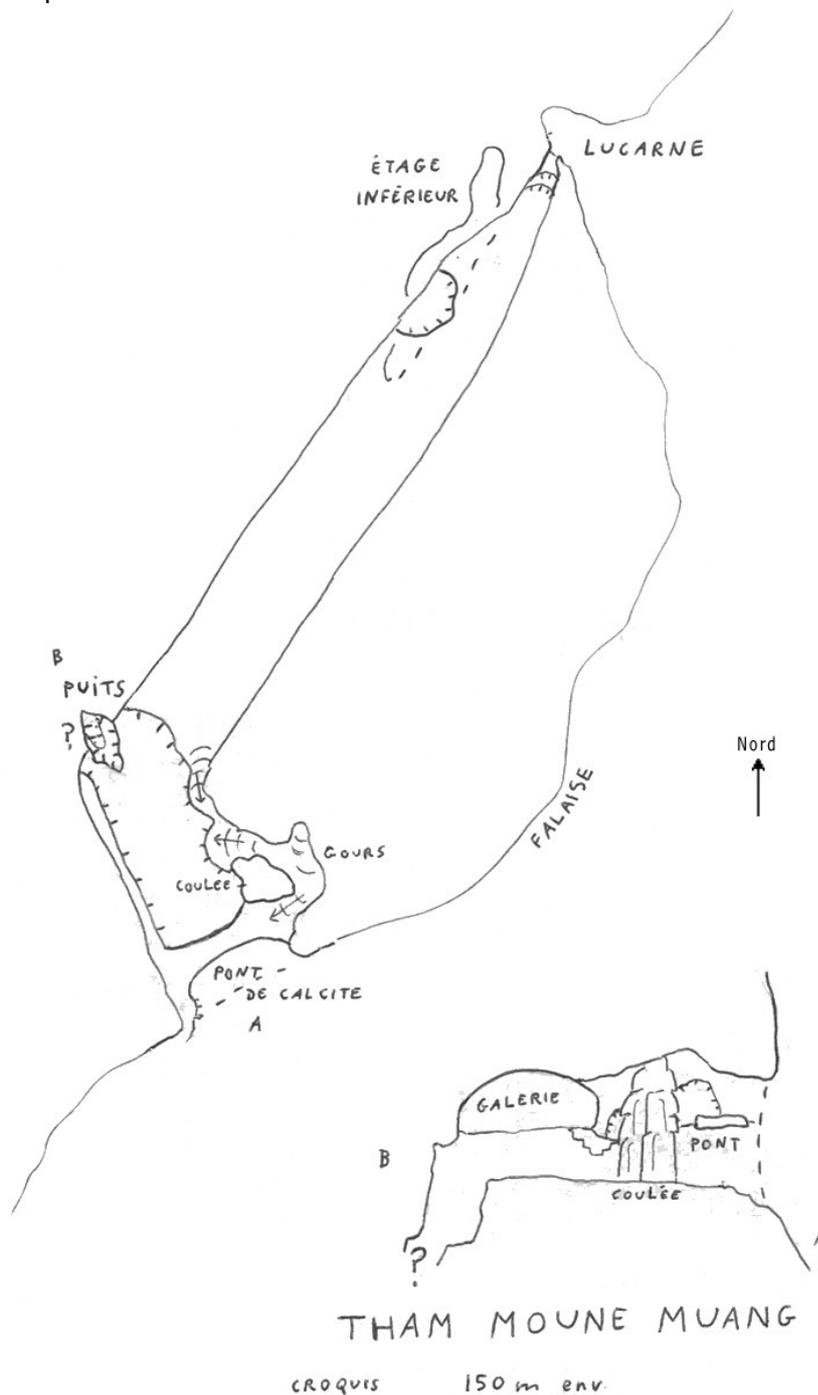
Côte 300-993 feuille E48-37 A 3 KM environ au Nord-Ouest de Vang Vieng. Près de Tham Lom, en aval.

Description :

Elle s'ouvre au sommet d'un éboulis, quelques dizaines de mètres au-dessus de la rivière. Jolie cavité, qui fait une boucle dont l'extrémité donne sur une lucarne en falaise. Elle développe 150 mètres environ. Un puits serait intéressant à descendre. Juste sous la grotte, une résurgence temporaire est masquée par l'éboulis.

Calendrier des Explorations :

Découverte et exploration le 12 avril 2001



Tham Nang Savanh :

Développement : 100 m environ

Situation : Secteur de la Nam Them.

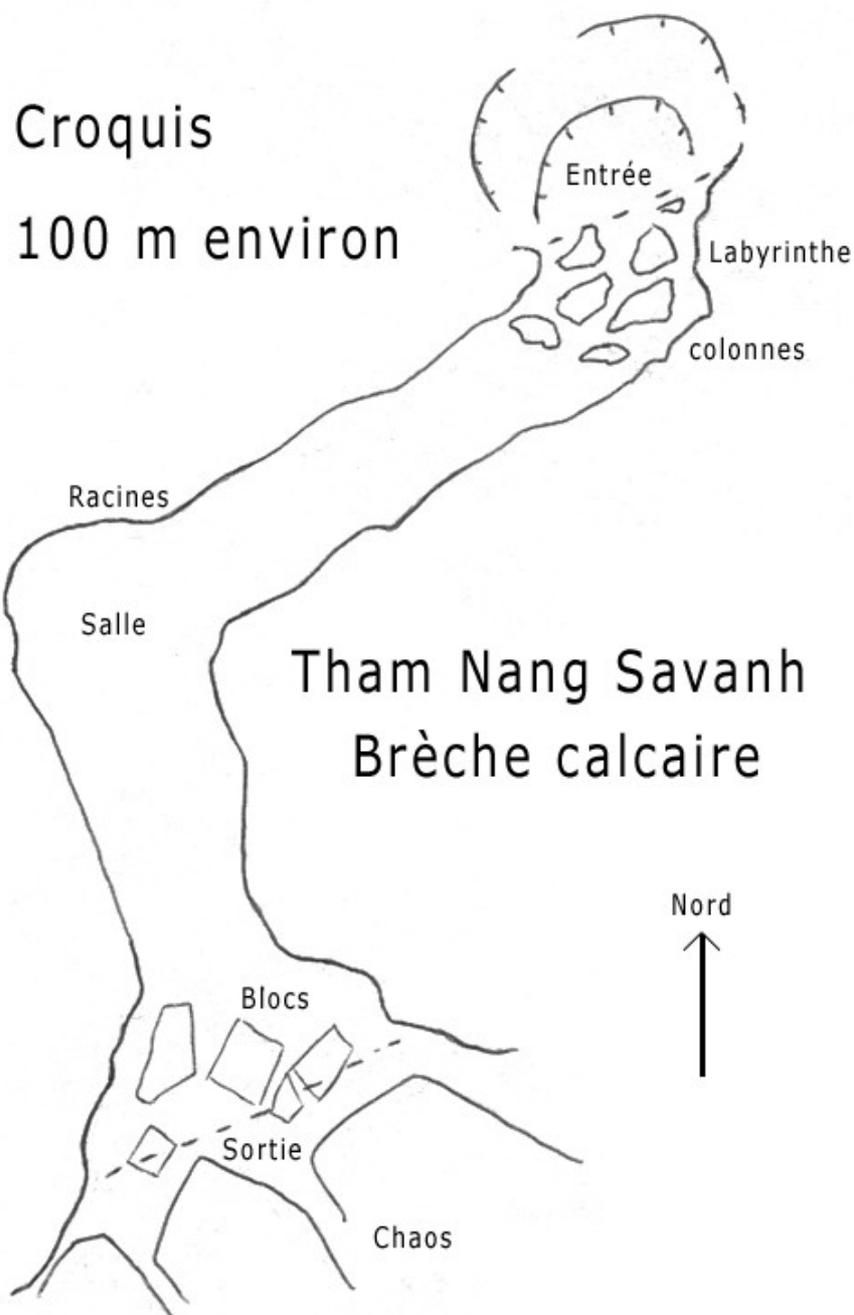
La grotte est située près de Tham None à environ 3 km au nord-ouest de Vang Vieng (Feuille E 48-37, côtes 297 983). La grotte est atteinte en utilisant une piste construite pour la construction d'un centre de bungalows actuellement à l'abandon. La Nam Song se traverse aisément à gué et ensuite une marche de 50 m en descendant la rivière conduit à l'entrée. Là encore, il faut déboursier quelques milliers de kip, le gardien est le même que pour Tham None.

Description :

Cette grotte est située dans le petit massif de brèche calcaire près de la rivière, qu'elle traverse entièrement sur une centaine de mètres. La sortie débouche au milieu d'un pittoresque chaos-labyrinthe formé par l'effondrement d'une partie de la colline de brèche.

Calendrier des Explorations :

Découverte et exploration le 13 avril 2001



Conclusion :

Cette année l'accent aura été mis sur la prospection dans les hauteurs de Vang-Vieng avec le Pha lay, le Pha Phouk et la perte de la Nam Xang nua.

Le système de Tham Hong Yé nous a occupé également énormément avec les possibles jonctions entre Tham Khan et Tham Pha Leu Si.

Nous avons donc rajouté peu de mètres de topographie en se concentrant sur une approche plus globale de la prospection.

Cette année, nous avons quand même ajouté :
1404 m à Tham Hong Yé (total 2758m), 329 m à Tham Khan et 365 m à Tham Lom.
Soit un total de 2098 m pour l'expédition 2001.

Logistique

Préparatifs :

Un passeport valable plus de 6 mois après la date du retour.

Un visa de tourisme que l'on peut se procurer à l'ambassade de la République Démocratique Populaire Lao à Paris et valable 1 mois (renouvelable 2 fois sur place)

Les vaccins nécessaires sont la Typhoïde et l'Hépatite A. Zone de Palud assez virulent.

Voyage :

Le moins cher est de prendre l'avion jusqu'à Bangkok puis le train jusqu'à la frontière laotienne.

Enfin le bus ou le pick-up sur place.

15 heures d'avions, train de nuit de 12 heures et 4 heures de bus jusqu'à Vang Vieng. En tout 3 jours de voyage !

Sur place :

Il n'y a pas de train au Laos, tous les déplacements se font en bus et principalement sur des pistes. Ceux-ci peuvent être très long pour seulement quelques kilomètres à vol d'oiseau.

Vientiane – Vang Vieng : 150 kms en 4 heures sur route goudronnée.

Vang Vieng, étape idéale sur le long trajet Vientiane-Luang Prabang, devient de plus en plus touristique.

Beaucoup de voyageurs y viennent pour les grottes, la rivière Nam Xong et les paysages karstiques spectaculaires. Cependant, il y a encore une fraction importante des étrangers qui recherchent à Vang Vieng de l'opium bon marché et facile d'accès. Quelques kilomètres seulement en dehors de la ville, on retrouve le Laos authentique.

On se loge facilement dans les villes car il y a de nombreuses guest house. Dormir à l'extérieur des guest house ou des hôtels, c'est à dire dormir chez l'habitant ou en bivouac, est a priori interdit car tout ce qui n'est pas expressément autorisé est interdit ! Bien se renseigner sur les ethnies dans les villages.

Budget :

Billet d'avion : 640 euros (Malaysia Airlines)

Sur place : 200 euros

Total : 840 euros (5500 Francs)

Bibliographie

DUSSAULT, commandant Louis (1919) : *Bulletin du Service Géologique de l'Indochine Française, Volume VI, fascicule 4, env. 40 pages. Une carte géologique au 1/400 000, en deux feuillets*

GREGORY, A. et autres (1996) : **LPDR Caves Project. Expédition britannique dans le district de Vang Vieng.** p. 28-46

PREZIOSI, E. & SCIPIONI, Mimmo (1998) : **A caving reconnaissance in central Laos.** - *International Caver* n°22

HÉDOUIN, Michel; RENOUARD, Louis (2000) : **La zone karstique de Vang Vieng (Laos).** - *Spelunca* n°77: p.39-44, 1 carte, 1 topo, 5 ph

RENOUARD, Louis (2000), *Spelunca* N°80 – p.10, 12 Echos des profondeurs et p.42, 44 Article.

DEHARVENG, Louis ; BEDOS, Anne (2000) : **Reconnaissance dans le Nord du Laos en décembre 1999 (Laos).** - *Spelunca* n°79: p.11, 1 topo

HÉDOUIN, Michel; RENOUARD, Louis (2000) : **Contribution à l'étude des karst de Vang Vieng (Laos Central), rapport CREI 2000**